



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/45/601
25 octobre 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-cinquième session
Point 71 de l'ordre du jour

SCIENCE ET PAIX

Rapport du Secrétaire général

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragrophes</u>	<u>Page</u>
I. INTRODUCTION	1 - 3	2
II. ACTIVITES MARQUANTES DE LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA SCIENCE ET DE LA PAIX DE 1989	4 - 13	2
III. CONCLUSIONS ET PROJETS	14 - 19	5

I. INTRODUCTION

1. La Semaine internationale de la science et de la paix a été célébrée pour la première fois en 1986, dans le cadre de l'Année internationale de la paix. Manifestations et activités ont été organisées sur le plan non gouvernemental. Le secrétariat de l'Année a été mis au courant des activités préparatoires et a reçu la liste finale des manifestations qui se sont déroulées pendant la Semaine. Les organisateurs recherchaient une participation internationale aussi large que possible.

2. Devant le succès de l'expérience de 1986, les organisateurs ont poursuivi leurs efforts les années suivantes. L'Assemblée générale, reconnaissant la valeur de cette manifestation annuelle, a adopté en décembre 1988 sa résolution 43/61, dans laquelle elle a proclamé la Semaine internationale de la science et de la paix, coïncidant chaque année avec la semaine où tombe le 11 novembre. Elle a instamment prié les Etats Membres et les organisations intergouvernementales et non gouvernementales d'encourager les institutions compétentes, les associations et les particuliers à soutenir manifestations et activités liées à l'étude et à la diffusion d'informations sur les liens entre le progrès de la science et de la technologie et le maintien de la paix et de la sécurité; d'autre part, elle a aussi prié les Etats Membres d'encourager la coopération internationale entre scientifiques, et le Secrétaire général de lui faire rapport, lors de sa quarante-cinquième session, sur les activités et les initiatives entreprises à cette occasion par les Etats Membres et les organismes intéressés.

3. Le présent rapport fait suite à cette demande. Il est fondé sur les informations que le Secrétariat avait reçues au 30 septembre 1990 et qui lui étaient parvenues des Etats Membres, des observateurs permanents, des institutions spécialisées des Nations Unies et des membres du Comité international non gouvernemental de coordination de la Semaine de la science et de la paix de 1989.

II. ACTIVITES MARQUANTES DE LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA SCIENCE ET DE LA PAIX DE 1989

4. La Semaine du 6 au 12 novembre 1989 a été marquée par des activités très diverses. La plupart d'entre elles se sont déroulées dans des universités, avec la participation du corps professoral et des enseignants. Mais, beaucoup de conférences, débats et colloques étaient ouverts au public et, dans nombre de cas, ont trouvé de larges échos dans les médias.

5. Ces manifestations tournaient autour du thème des liens entre la paix et le progrès scientifique et technique. Des spécialistes des sciences physiques et des sciences sociales ont organisé conférences, débats, séminaires, expositions et concours sur divers aspects de ce thème. Vu le nombre d'activités ainsi organisées, le présent rapport n'en présentera qu'un échantillon. Le Secrétariat de l'ONU peut fournir de plus amples renseignements.

6. La question du lien entre la science et la paix a été débattue dans beaucoup d'universités et autres institutions. On s'est particulièrement intéressé au rôle des scientifiques dans la promotion de la paix. Certaines manifestations se sont

axées sur la responsabilité scientifique et la déontologie de la recherche. Séminaires, conférences et débats ont été organisés sur le thème de la science et de la paix en République socialiste soviétique de Biélorussie, dans des universités au Chili, en Chine, à Cuba, à la Jamaïque, au Mexique, au Japon et dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Le débat organisé à la Jamaïque a été télévisé et les grands journaux ont fait paraître un supplément constitué d'articles consacrés à la science et à la paix.

7. Les questions de désarmement, de contrôle des armements et de sécurité internationale et régionale ont été au centre des activités entreprises dans beaucoup de pays. En Hongrie, la faculté des sciences naturelles de l'Université Eotvos Lorand a organisé un débat sur la course aux armements du point de vue des sciences naturelles tandis que la question des effets psychologiques de la menace nucléaire était le sujet de conférences données à la faculté de médecine de l'Université de Semmelweis. Une journée de conférence sur le thème "Les limites de notre défense" s'est tenue à l'Université d'Umea, en Suède. En URSS, l'Académie des sciences de la République turkmène et le Comité des savants soviétiques pour la paix et contre la menace nucléaire ont organisé une conférence régionale, qui a lancé un appel aux organismes et institutions concernés, pour qu'ils soutiennent l'initiative intitulée "Les déserts de la planète, zones exemptes d'armes nucléaires". Des séminaires et des débats consacrés à certains aspects de la démilitarisation par conversion ont eu lieu dans les Universités d'Etat de Kiev et de Leningrad, à l'Institut polytechnique de Leningrad et à l'Institut aéronautique de Moscou. Au Royaume-Uni, débats et discussions se sont organisés à Bristol, Londres et Norwich, sur des questions comme "La défense sans la provocation" et "Le financement militaire de la recherche universitaire". Aux Etats-Unis, un colloque sur "Les effets de la course aux armements sur la santé publique aux Etats-Unis" s'est déroulé à Albany, à l'Université de l'Etat de New York.

8. La Semaine de la science et de la paix a été également l'occasion de débattre de questions d'ordre philosophique et d'éthique. En Argentine, un colloque sur "L'éthique dans la société moderne" s'est tenu sous les auspices conjoints de l'Université de Buenos Aires, de l'Université de Sao Paulo (Brésil), de la Société brésilienne pour le progrès de la science et du Bureau régional de la science et de la technique de l'Unesco pour l'Amérique latine et les Caraïbes. L'Institut de la vie de l'Université libre de Bruxelles a parrainé une journée de conférence, dont une session d'une demi-journée consacrée à la question "Vers une morale mondiale : une mission de l'Université?" A Pise (Italie), il y a eu un débat sur les aspects moraux du progrès scientifique et technique. Le romancier japonais Oe Kenzaburo a fait une communication sur l'humanisme de la paix à l'Université de Tokyo. Avec la collaboration de l'Unesco, la revue trimestrielle polonaise Dialectique et humanisme a organisé le premier colloque international sur l'universalisme, qui a abouti à la création d'une Société universaliste internationale. En URSS, une conférence a été consacrée aux problèmes philosophiques d'écologie sociale et un séminaire international aux aspects éthiques de la non-violence.

9. La question des liens entre le progrès scientifique et technique, la paix et l'environnement a fourni un thème de discussion majeur. En Biélorussie, les associations d'enseignants et les clubs d'étudiants ont organisé des débats et des conférences sur la nature et les conséquences socio-économiques de la révolution

scientifique et technique pour la paix, la prévention de la guerre et la protection de l'environnement. L'Association cubaine pour les Nations Unies et l'Institut technique supérieur de la province de Cienfuegos ont parrainé la mise en terre d'un arbre de la paix au cours de la Semaine. L'Institut de recherche nucléaire de l'Académie hongroise des sciences a accueilli un colloque sur "L'effet de serre" à Debrecen (Hongrie). Au Japon, un colloque sur "Les problèmes écologiques et la paix mondiale" s'est tenu à l'Université de Saitama; une session de cours et de conférences a aussi eu lieu à l'Université de Tsuda-Jyuku, à Tokyo, sur la destruction des forêts. Les Universités de Delft et d'Utrecht (Pays-Bas), ont organisé des conférences et des séminaires sur les rapports entre les problèmes de l'environnement et de la sécurité internationale.

10. Les relations entre la paix, le progrès scientifique et technique et le développement ont été un autre axe de réflexion. A Cienfuegos (Cuba), une exposition consacrée au système des Nations Unies s'est centrée sur le rôle de l'ONU dans le progrès scientifique et la promotion de la paix. Le Ministre du développement, de la planification et de la production de la Jamaïque a publié un communiqué spécial sur la paix et le développement à l'occasion de la Semaine. Au Mexique, c'est à la suite de celle-ci que s'est organisé ultérieurement le premier séminaire international sur l'éducation pour la paix et le développement. Tenu en mars 1990 sous les auspices de l'Institut polytechnique national, il comprenait des conférences publiques, une exposition et la projection de plusieurs films. A Moscou, une partie de l'exposition sur les réussites économiques de l'URSS était consacrée à la coopération internationale dans l'application des sciences et des techniques et à la contribution qu'elle apporte au développement économique et social.

11. Outre les conférences, les séminaires et les débats, diverses autres activités, plus particulières, ont été entreprises pendant la Semaine. Au Chili, a été décerné le prix Hernan Olguin du journalisme scientifique. La Télévision centrale chinoise a diffusé une émission du soir de caractère culturel intitulée "La science et la paix", et les enfants ont pu entrer gratuitement, pendant toute la Semaine, au Centre scientifique pour enfants. Une enveloppe commémorative a été émise par la Société philatélique chinoise. Les sportifs ont pu participer au Marathon de la paix de Cienfuegos (Cuba). Au Japon, 80 scientifiques ont signé un appel à la participation du public et des scientifiques aux activités de la Semaine; ils ont également créé un comité de coordination des activités de célébration de la Semaine au Japon.

12. Dans beaucoup de pays, les médias ont fait leur part dans ces célébrations en publiant des reportages sur les événements locaux ou nationaux, en faisant paraître des articles spécialement consacrés aux thèmes de la Semaine et en télédiffusant entrevues et débats ayant un rapport avec la science et la paix.

13. Beaucoup de manifestations ont été organisées qui mettaient l'accent sur la participation et la coopération internationales. Des colloques internationaux ont eu lieu à Hiroshima et Tokyo, avec la participation d'éminents scientifiques de divers pays. En URSS, une exposition liée au programme spatial a fait valoir l'apport de l'aéronautique à la solution des problèmes mondiaux actuels et indiqué quels nouveaux projets d'exploration de l'espace se prêteraient à la coopération internationale.

III. CONCLUSIONS ET PROJETS

14. Dans beaucoup de pays, la célébration de la Semaine internationale de la science et de la paix a permis de prendre mieux conscience de ce que la science pouvait avoir de positif pour la paix. Cette sensibilisation peut relancer le débat public et ouvrir au niveau local et national sur des initiatives plus concrètes et fondées sur de meilleures informations. La Semaine stimule également la recherche sur les liens entre la science et la paix, en facilitant le travail de type universitaire tant sur le plan d'une discipline particulière que dans une perspective multidisciplinaire.

15. La célébration de la Semaine permet de compléter et de promouvoir d'autres activités à d'autres périodes de l'année. L'intérêt que le public porte à d'autres manifestations liées à la paix et à la sécurité, comme la Journée internationale de la paix, la Semaine du désarmement, la Journée de l'environnement, est tenu en éveil par l'attention dont la science et la paix font l'objet pendant une semaine entière. La participation du public à ces manifestations, notamment dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, peut être l'origine d'interventions privées ou d'appuis personnels pendant tout le reste de l'année.

16. La Semaine est une bonne occasion de mettre en oeuvre la coopération internationale, selon diverses modalités. Comme elle est de durée limitée, on peut réaligner à cette occasion des projets particuliers ou lancer des programmes à plus long terme. L'un de ses objectifs est de favoriser la coopération scientifique internationale. Cette coopération doit se développer progressivement, et la Semaine de la science et de la paix constitue une période déterminée se prêtant à la recherche de nouvelles formes de collaboration internationale.

17. Plusieurs Etats Membres ont informé le Secrétariat de ce qu'ils pensaient faire pour célébrer en 1990 la Semaine internationale de la science et de la paix. Les institutions compétentes de l'Autriche et du Sénégal ont indiqué qu'elles avaient l'intention d'organiser diverses manifestations. La Société nationale des sciences des Philippines organise, avec l'Académie nationale des sciences et des techniques, un colloque sur le progrès scientifique et technique au service du développement et de la paix. Il est également question d'organiser un deuxième colloque, que viendrait couronner une représentation théâtrale. L'Académie pontificale des sciences, au nom du Saint-Siège, poursuivra ses travaux sur l'apport des sciences à la réalisation de la paix. L'Unesco se dit intéressée par la publication d'informations sur les programmes et les projets entrepris à l'occasion de la Semaine.

18. Les scientifiques qui constituent le Comité international de coordination de la Semaine ont déclaré qu'ils souhaitaient se réunir pour échanger idées et témoignages sur les manifestations du passé et celles de l'avenir. Ils s'intéresseraient particulièrement aux moyens d'élargir la participation aux célébrations et d'encourager la coopération internationale. Le Groupe des études sur la paix du Département des affaires politiques et des affaires du Conseil de sécurité du Secrétariat étudie actuellement la possibilité d'organiser cette réunion.

19. La Semaine internationale de la science et de la paix apporte une contribution non négligeable à la promotion de la paix. Elle encourage les échanges universitaires sur un thème d'importance universelle, tout en sensibilisant l'opinion publique aux relations entre la science et la paix. Si l'on se fie à l'expérience des manifestations antérieures, on peut s'attendre à une participation plus large d'année en année, ce qui favorisera la concorde internationale et offrira pendant tout le reste de l'année des occasions de coopérer dans les applications de la science à la promotion de la paix.
